

## Martial Raysse ( 1936- )

Made in Japan, La grande Odalisque :

En 1964 M. Raysse part s'installer aux États-Unis à Los Angeles.

Il fait alors parti du mouvement POP Art comme Andy Warhol et Roy Lichtenstein... et du Nouveau réalisme avec Yves Klein et Niki de Saint Phalle... Considéré en France comme l'artiste le plus proche du Pop Art américain

Entre 1963 et 1965, il réalise une série d'une quinzaine de pastiches\* de toiles célèbres dans l'histoire de l'art, notamment Cranach l'Ancien ( *Conversation printanière* , 1964), Tintoret ( *Suzanna, Suzanna* , 1964), François Gérard et surtout Ingres.

Martial Raysse s'inscrit dans la copie bon marché pour être compréhensible par le grand public, accessible et populaire, en réinterprétant le tableau La grande Odalisque d'Ingres de façon plus expressionniste à la limite du kitsch. Il dira « La beauté, c'est le mauvais goût. [...] Le mauvais goût, c'est le rêve d'une beauté trop voulue. » . Il va agrandir le cliché et le repeindre avec des bombes de couleurs criardes, les couleurs criardes sont celles utilisées par la publicité de l'époque, alors très influente, ce qui apporte du renouveau à la toile. L'artiste Martial Raysse fait preuve d'humour et de dérision en collant une mouche en plastique sur le haut du tableau. Des bijoux en plastique qualifiés de pacotilles, souvent importés en masse du Japon ont été collés sur la toile, ils ont pour but de moderniser l'œuvre originale et de montrer la consommation excessive aux États Unis, dans les années 60, avec l'apparition des super et hypermarchés. Martial Raysse questionne les images stéréotypées des femmes dans la publicité.

\*Pastiches : Œuvre littéraire ou artistique dans laquelle on imite le style, la manière d'un écrivain, d'un artiste soit dans l'intention de tromper, soit dans une intention satirique.

Source : Centre Pompidou  
TV5 Monde-Quésaco  
D'Art d'Art !